Bianquis Thierry, Guichard Pierre, Tillier Mathieu (dir.), *Les débuts du monde musulman (viie–xe siècle). De Muhammad aux dynasties autonomes*.

Paris, PUF (Nouvelle Clio), 2012, lvi+647 p.
ISBN : 978-2130557623

Les débuts du monde musulman renouvelle, près d'un demi-siècle plus tard, le précédent ouvrage de la collection portant sur la même période, *L'expansion musulmane (viie–xie siècle)*, rédigé par Robert Mantran, publié pour la première fois en 1969 et réédité six fois, la dernière en 1995. D'un auteur unique, non spécialiste de la question, mais plutôt de l'Empire ottoman, on passe à un ouvrage collectif auquel participent les principaux spécialistes de la période et les plus reconnus. Ce qui est perdu en continuité et en cohérence du discours est naturellement gagné en précision, en justesse et en qualité. Cette évolution majeure avait déjà eu lieu pour la suite chronologique du manuel de Robert Mantran, suite intitulée *États, sociétés, cultures du monde musulman médiéval (x^e–xve siècle)* et dirigée par Jean-Claude Garcin. Cet ouvrage en trois volumes, dont le premier parut en 1995, les deux suivants en 2000, inaugurait la pratique qui allait s'imposer dorénavant pour les ouvrages de la Nouvelle Clio sur le monde musulman médiéval, celle de l'ouvrage collectif. La double conséquence de ce choix éditorial, c'est d'une part l'augmentation du nombre de pages (lvi + 647 pour *Les débuts*), d'autre part le changement de nature de l'ouvrage. Il ne s'agit plus seulement d'un manuel de synthèse pour étudiants, mais d'un ouvrage de référence qui concerne aussi les chercheurs et enseignants-chercheurs.

Une courte introduction générale annonce que l'ouvrage est conçu en lien avec une base de données sur le site des PUF, pour faciliter la mise à jour des cartes et l'ajout de précieux compléments documentaires. C'est là une excellente idée, mais les PUF n'ont pas l'air d'y avoir donné suite ; en tout cas, le lien complémentaire est difficile à trouver sur le site www.puf.com. L'habituel état des lieux bibliographique, caractéristique de la collection Nouvelle Clio ouvre ensuite l'ouvrage (p. i à xli). Les titres ont été classés par chapitre, avec quelques inégalités et regroupements, et de rares, mais inévitables, répétitions. Ainsi, chacun des 36 chapitres que compte l'ouvrage s'est vu attribuer une quinzaine de titres, soit, en théorie, environ un demi-millier de références bibliographiques, mais en fait beaucoup plus car la bibliographie de certains chapitres (même regroupés) présente plus de 150 titres – par exemple, celle destinée aux chapitres xi, xxiv et xxv, rédigés par Claude Gilliot et intitulés respectivement « La représentation arabo-musulmane des premières fractures religieuses et politiques [viie–xe siècle] et la théologie », « Le débat contemporain sur l'islam des origines » et « La transmission du message muhammadien : juristes et théologiens »).

Les directeurs de l'ouvrage l'ont organisé non seulement pour qu'il fasse état de la bibliographie la plus récente, mais aussi pour qu'il retrace l'évolution et les enjeux historiographiques des études sur l'islam des premiers siècles. Outre les trois directeurs dont la participation rédactionnelle est proportionnellement plus importante que celle des autres, seize auteurs (principalement de France, mais aussi d'Italie, de Belgique, des Pays-Bas et de Tunisie) ont contribué à la rédaction de cette synthèse : Hélène Bellosta, Lidia Bettini, Paul Fenton, Jean-Claude Garcin, Pierre-Louis Gatier, Dominique Mallet, Emilio Platti, Christian Robin, Michel Tardieu, Herman Teule, Jean-Pierre Van Staëvel et Katia Zakharia. Sur cette période, on pourrait penser que cette liste de noms correspond à l'ensemble des spécialistes de ce champ de recherche. En fait, et cela est très révélateur de l'apparition en France au début du xxie siècle, d'une nouvelle génération de chercheurs spécialistes de l'Islam au Moyen Âge, il y en a d'autres, dont les travaux récents sont évidemment cités dans l'ouvrage : Cyrille Aillet, Antoine Borrut, François Déroche, Ali Amir-Moezzi, ou auteurs de génération différente, parmi de nombreux autres. La série de la Nouvelle Clio sur le monde musulman médiéval, en quatre volumes – *Les débuts du monde musulman* (1 vol.) et *États, sociétés, cultures du monde musulman médiéval* (3 vol.) – témoigne ainsi du renouvellement de la recherche française sur un champ chronologique et thématique qui était dominé par les Anglo-Saxons durant le dernier quart du xxe siècle.

Rendre compte de la richesse de cet ouvrage en quelques pages est impossible. Nous nous contenterons de décrire son architecture d'ensemble : il comporte donc 36 chapitres, chacun pris en charge par un ou plusieurs auteurs. Ces chapitres sont distribués en sept parties, regroupées elles-mêmes en deux grands ensembles : « La construction du premier espace musulman » (p. 1-248) et « Une civilisation nouvelle sur un espace immense, une homogénéité fragile » (p. 249-562). On insistera peut-être particulièrement pour le premier ensemble sur la première partie de 75 pages qui présente la péninsule Arabique, tant d'un point de vue « géopolitique » que social, culturel, politique et religieux, ainsi que les populations qui y vivent et les courants qui y dominent, au moment de l'apparition de l'islam : judaïsme, mazdéisme/zoroastrisme, polythéisme, christianisme, manichéisme (« Le Moyen-Orient au début du viie siècle. Espaces politiques et religieux », p. 3-75). Ce tableau initial

BCAI 28 (2013) Bianquis Thierry, Guichard Pierre, Tillier Mathieu (dir.): Les débuts du monde musulman (viie–xesiècle). De Muhammad aux dynasties autonomes., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

est indispensable pour comprendre les modalités historiques de l'émergence de la nouvelle religion. Les chapitres suivants portent sur des thèmes mieux connus (prophétie muhammadienne, transmission du pouvoir, mise en place des califats omeyyade et abbasside, premières conquêtes, naissance de l'émirat omeyyade de Cordoue), mais ils sont présentés de manière problématique, en faisant état de l'historiographie récente et leur lecture s'impose donc pour une mise à jour indispensable. Mieux connus aussi sont les thèmes traités dans la troisième partie : « La crise du califat abbasside. Les califats d'Occident » (p. 183-248), où l'on soulignera l'intérêt particulier du dernier chapitre (chap. XVIII : « Économies et sociétés aux premiers siècles de l'islam : approche globale »), rédigé par Thierry Bianquis et Pierre Guichard. Les auteurs y reprennent les termes du débat Pirenne-Lombard à propos des conséquences sur le commerce méditerranéen et sur l'Europe du Nord, de l'apparition de l'Islam et de la mise en place d'un Empire islamique de la Chine aux Pyrénées.

Le deuxième ensemble (« Une civilisation nouvelle sur un espace immense, une homogénéité fragile », p. 249-562) regroupe les disciplines de l'islamologie (rites, croyances, dogmes, spiritualités), de la linguistique et de la littérature, de l'histoire des sciences, de la philosophie, de l'art et de l'archéologie. La sixième partie (« Musulmans et non-musulmans [VIIe-Xe siècle] », p. 455-498) traite en outre des relations entre musulmans et non-musulmans (majoritaires) du VIIe siècle au Xe siècle. La septième et dernière partie (« La réussite de la culture matérielle et ses limites », p. 499-551) étudie les questions économiques, l'organisation des marchés, l'évolution des paysages urbains, l'essor d'une géographie et d'une représentation islamique de l'espace.

On regrettera quelques rares anachronismes, par exemple lorsqu'un auteur évoque « les lois dégradantes attachées à la condition de *ḏimmī* » (p. 457) manifestant une incompréhension totale des relations inter-communautaires et/ou interconfessionnelles au Moyen Âge et surtout, ce qui est beaucoup plus grave, rendant incompréhensible le fait que, jusqu'au XVIIIe siècle, les minorités religieuses, juives ou chrétiennes orientales, aient prospéré dans les aires impériales islamiques, quand elles ne s'y réfugiaient pas en période de persécution, par exemple les juifs fuyant les royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique à partir de la fin du XVe siècle. L'ouvrage s'achève par d'utiles documents : chronologie sommaire, listes des dynasties califales, dix cartes en pleine page, et quatre index (noms propres, géographique, transcriptions, toponymes figurant sur les cartes).

Désormais, les étudiants et les chercheurs s'intéressant aux premiers siècles de l'Islam ont à leur disposition un outil précieux et complet d'une excellente qualité, dont l'usage est à conseiller aux côtés de la traditionnelle et incontournable *Encyclopédie de l'Islam*, du *Dictionnaire Historique de l'Islam* (D. et J. Sourdel) et du très utile et récent *Dictionnaire du Coran* (dir. Mohammad Ali Amir-Moezzi).

Pascal Buresi
CNRS — Lyon

BCAI 28 (2013) Bianquis Thierry, Guichard Pierre, Tillier Mathieu (dir.): Les débuts du monde musulman (viie–xesiècle). De Muhammad aux dynasties autonomes., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net